

5° dimanche de Pâques B – 28 avril 2024

Actes des apôtres 9, 26 - 31

Arrivé à Jérusalem, Shaoul cherchait à se joindre aux disciples, mais tous avaient peur de lui, car ils ne croyaient pas que lui aussi était un disciple.

Alors Barnabé le prit avec lui et le présenta aux Apôtres ;

il leur raconta comment, sur le chemin, Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment, à Damas, il s'était exprimé avec assurance au nom de Jésus.

1° Lettre de Saint Jean

Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité.

Voilà comment nous reconnâtrons que nous appartenons à la vérité,

et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ;

car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses.

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT JEAN 15, 1 - 8

Jésus disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron.

Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ;

tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage.

Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite.

Demeurez en moi, comme moi en vous.

De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même

s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.

Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments.

Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit,

car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.

Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche.

Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent.

Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous,

demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous.

Ce qui fait la gloire de mon Père,

c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. »

Il bon en ce 5° dimanche de Pâques de tenir ensemble les 3 lectures entendues.

Passionnante d'abord, l'aventure de Shaoul qui rencontre Jésus sur son chemin de persécution... est baptisé... et qui descend à Jérusalem pour rencontrer les apôtres afin qu'ils lui parlent de ce Jésus qu'il ne connaît pas. Et c'est l'étonnement : « Comment, celui qui nous persécutait peut-il être des nôtres... ?

Comment est-ce possible ? »

C'est vrai...comment le Ressuscité s'y prend-t-il ? Comment a-t-il fait pour renverser Schaoul ? Est-ce que cela arrive aujourd'hui ? Est-ce que cela peut arriver à un tel ? A ce voisin que nous estimons bien loin de l'Eglise ? Et puis, à nous-mêmes... ? Vraiment, pouvons-nous rencontrer le Ressuscité, grandir dans la foi, nous attacher vraiment vitalement à lui ?

Qu'est-ce qui est vraiment arrivé à Schaoul sur le chemin de Damas ? Peut-être que ce qu'on nous a raconté » nous met sur une fausse piste : un grand méchant renversé de son cheval par une sorte de tornade céleste... un phénomène très extérieur, quelque chose de céleste, d'en haut... quelque chose de renversant... En fait, Il est dit que Schaoul est comme enveloppé d'une lumière et qu'il s'entend appelé par son petit nom : « Schaoul, Schaoul »... Cela résonne en lui comme une onde de tendresse, comme lorsque sa mère l'appelait : « Schaoul » ! Quand on regarde ainsi un peu mieux, il s'agit d'une rencontre toute en intériorité... Le Ressuscité saisit le cœur de Shaoul qui est tellement bouleversé, bouleversé d'être aimé par celui qu'il persécute, qu'il en pleure durant 3 jours...

Aujourd'hui, le Christ nous montre le chemin sur lequel nous pouvons le rencontrer... Il passe par notre intérieur, notre cœur !

Faut-il s'étonner alors que Saint Jean dans la deuxième lecture ne nous parle que de « cœur ».. C'est dans la paix du cœur que Dieu nous rejoint... il est seul capable de le remplir tout entier « car il est plus grand ». Il a, lui, Jean, bien compris ce que Jésus veut expliquer à ses disciples avant de donner sa vie : Ne me cherchez pas en-dehors de vous, à côté de vous ou au dessus... Moi et mon Père nous venons demeurer en vous... Vous aussi, demeurez en moi.

Il nous faut passer d'une religion de l'extériorité à la religion de l'intériorité. Aussi longtemps que vous cherchez Dieu au-dessus, dit Jésus, vous ne pourrez pas croire car vous cherchez Dieu là où il n'est pas. Les « convertis » nous le disent pourtant, ils ont rencontré Dieu en eux..., une chaleur, une brûlure d'amour... une parole...

La magnifique parabole de la vigne nous le dit en image... Le sarment est dans le pied de vigne et la vie du pied circule en lui. N'est-ce pas l'expérience-même de la vie, de l'amour... l'expérience de faire un, le sentiment d'une vie, d'un souffle, d'une présence qui nous accompagne... avec qui je peux nouer une relation de personne à personne, dans l'écoute d'une parole, la jouissance d'une confiance accordée. Deux personnes qui s'aiment ne sont-elles pas intérieures l'une à l'autre ? La vie tout entière n'est-elle pas la lente conquête d'une intériorité, jusqu'à l'expérience que nous sommes le Temple de la présence de Dieu ? Mais prenons-nous le temps d'entrer en nous ? Ne sommes-nous pas tout le temps dispersés aux quatre vents ?

L'Évangile nous invite alors à faire un pas de plus... un pas un peu difficile... : nous pouvons vraiment « expérimenter » le Ressuscité ou Dieu son Père si nous le laissons agir en nous. Jésus dit que lui comme son Père il agit tout le temps. Il poursuit inlassablement une œuvre, une grande œuvre dans sa Création, et particulièrement en chacun de ses enfants humains : il veut le rendre semblable à lui, capable d'aimer comme lui, capable d'accueillir son amour... Et pour cela, attention, l'Évangile dit qu'il « émonde », qu'il coupe tout ce qui dépasse, qu'il « purifie »...

Nous peinons à admettre cela même si nous savons très bien que c'est vraiment nécessaire ! Lui seul peut faire cela... Comment ? La bible dit « qu'il crée en nous un cœur nouveau ». Dieu ne peut que créer... donner à quelqu'un d'autre de se mettre à vivre et à aimer comme lui. Dieu ne fait pas à notre place... Il nous donne de faire... Comme on dit : « il veut faire de nous des saints » ! Il faut le laisser faire... C'est très difficile pour nous, gens modernes... car nous n'aimons pas souffrir... et quand quelqu'un nous « émonde » (enlève de nous les vieilles pensées et manières du monde !)... eh bien, ça fait mal. Mais c'est le prix à payer pour guérir de notre mal. C'est là le secret qui est vraiment au cœur de la vie spirituelle chrétienne !

Mais pour quoi Dieu fait-il cela ?

Là, une troisième surprise nous attend ! Jésus a expliqué un peu plus haut à Philippe que Dieu œuvre en nous pour que nous devenions capables de produire les œuvres-mêmes de Jésus en faveur des autres. Ici, dans la parabole de la vigne, Jésus dit que le Père nous émonde pour que nous portions de bons fruits (c'est tellement vrai dans votre jardin, n'est-ce pas ? – les lois de la vie sont les mêmes en toute vie, même dans la vie spirituelle !)... De bons fruits... pas pour nous... mais pour les autres ! Et ça, nous avons beaucoup de peine à le gober... Tous les programmes modernes de fitness, de développement personnel, de yoga, de « méditation » visent notre propre épanouissement... c'est cela que nous cherchons... N'est-ce pas là une des raisons pour lesquelles nous ne trouvons pas Jésus ? Il n'est pas sur ce chemin.... Il veut nous faire porter des fruits pour les autres, comme lui-même l'a fait !

Mais dites-moi, tout cela, ne le savons-nous pas déjà ? Il n'y a rien de secret, ni de chinois dans la vie spirituelle !